Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

JEAN-YVES DELITTE

SUFFREN

LA BATAILLE DE GONDELOUR

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

SUFFREN

LA BATAILLE DE GONDELOUR

SCÉNARIO ET DESSIN

JEAN-YVES DELITTE ⚓

Peintre officiel de la Marine
Membre Titulaire de l'Académie des Arts & Sciences de la Mer

COULEURS

DOUCHKA DELITTE

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2020
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juillet 2021
Dépôt légal : août 2021
ISBN : 978-2-35710-774-8
EAN : 9782357107748

Tous droits réservés pour tous pays.

AU SIÈCLE DES LUMIÈRES,
UN BOULET DE XXXVI LIVRES
PERCE UNE MURAILLE DE CHÊNE
D'UN MÈTRE À 400 MÈTRES.

AU SIÈCLE DES LUMIÈRES,
LA MURAILLE D'UN VAISSEAU DE LIGNE
DÉPASSE RAREMENT LES 80 CENTIMÈTRES.

AU SIÈCLE DES LUMIÈRES,
LE CALIBRE SUPÉRIEUR À XXX LIVRES
SE GÉNÉRALISE POUR LA BATTERIE BASSE
DE TOUS LES VAISSEAUX DE LIGNE.

DELITTE 2020

AU SIÈCLE DES LUMIÈRES,
LES COMBATS EN MER
SE DÉROULENT À UNE DISTANCE
DE QUELQUES ENCABLURES.

1.

UN SIÈCLE DES LUMIÈRES QUI PORTE BIEN MAL SON NOM QUAND ON SAIT QUE LA GUERRE FAIT PARTIE DE SON QUOTIDIEN ET QUE TOUTES LES NATIONS CHERCHENT CONTINUELLEMENT À S'HUMILIER.

GOLFE DU BENGALE.
CÔTE DE COROMANDEL.
GONDELOUR, LE 20 JUIN 1783.

LES FORCES NAVALES FRANÇAISES, SOUS LE COMMANDEMENT DE PIERRE ANDRÉ DE SUFFREN, S'OPPOSENT AUX NAVIRES ANGLAIS DU VICE AMIRAL EDWARD HUGHES.

DELITTE
2020

IL SEMBLE QUE LES CHOSES SOIENT BIEN ENGAGÉES, MONSIEUR. NOS VAISSEAUX RÉPONDENT AVEC HARDIESSE AUX BORDÉES ANGLAISES ...

JE LE VOIS ...

MAIS J'ENRAGE D'ÊTRE RÉDUIT À SUIVRE LE COMBAT DEPUIS CETTE FRÉGATE AUSSI ÉLÉGANTE FÛT-ELLE !

CE SONT LES RECOMMANDATIONS DE VERSAILLES[1] !

ET L'HONNEUR DANS TOUT CELA ?

L'HONNEUR ?

MON HONNEUR, FOUTRE DE MERDE !

MOI, UN DE SUFFREN, À QUI D'AUCUNS ONT SOUVENT REPROCHÉ SA TÉMERITÉ, ÉCARTÉ DE LA BATAILLE !

SOYEZ-EN TÉMOINS, SI NOUS ÉCHOUONS, J'EN TIENDRAI RANCUNE !

DELITTE 2020

MAIS NOUS VAINCRONS, MONSIEUR DE SUFFREN ...

QUE DIEU VOUS ENTENDE !

CLEOPATRE

4

1 - SUITE À LA DÉFAITE DES SAINTES, EN AVRIL 1782, LES OFFICIERS GÉNÉRAUX FRANÇAIS DOIVENT SE TENIR ÉLOIGNÉS DU CORPS DE BATAILLE.

SIX MOIS PLUS TÔT, DANS LES PREMIERS JOURS DE DÉCEMBRE 1782.

À VOIR VOTRE MINE, MON CHER HUGHES, JE DEVINE QUE VOUS TENEZ-LÀ UN PLI VENANT D'ANGLETERRE ...

NOTRE ROI GEORGE S'INQUIÈTE DE LA GUERRE.[2] ELLE PERDURE DANS NOS COLONIES AUX AMÉRIQUES ...

VOILÀ PRÈS D'UN SIÈCLE QUE LES ANGLAIS AVEC LEUR PUISSANTE COMPAGNIE MARITIME, LA BEIC[1], ONT FAIT DE LA VILLE PORTUAIRE DE BOMBAY UN VÉRITABLE ARSENAL QUI N'A RIEN À ENVIER AUX INFRASTRUCTURES DU VIEUX CONTINENT.

IL ESPÈRE QU'IL EN EST AUTREMENT ICI !

DELITTE 2020

5

1 - BRITISH EAST INDIA COMPANY.
2 - GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS 1775-1783.

MALHEUREUSEMENT, LES FRANÇAIS SE PLAISENT À SEMER LE DÉSORDRE DANS NOS AFFAIRES ! QUE CELA SOIT AUX AMÉRIQUES OU ICI !

VOUS PARLEZ DE CE SUFFREN ?

J'EN VIENS À CROIRE QUE SATAN EN PERSONNE LE GUIDE !

PAR QUATRE FOIS DEPUIS CE MOIS D'AVRIL, IL A CONTRARIÉ MES PLANS ET J'EN RAGE !

LORS DE LA GUERRE DE SEPT ANS, QUELQUES COUPS DE CANON AVAIENT SUFFI POUR FAIRE COMPRENDRE AUX FRANÇAIS, QUI EST LE MAÎTRE ET QUI EST LE VALET. MAIS CE MAUDIT SUFFREN EST D'UNE AUTRE TREMPE !

J'AIMERAIS VOUS AIDER DAVANTAGE, MAIS LA BEIC A DÉJÀ FORT À FAIRE AVEC LES LOCAUX ! CES MISÉRABLES SONT DÉPOURVUS DE RECONNAISSANCE. IL FAUT DIRE QUE LÀ AUSSI, LES FRANÇAIS S'ENTENDENT À SOUFFLER SUR LES BRAISES DE LA RÉBELLION !

PLAISE À DIEU QU'UN JOUR LA FRANCE SOIT VICTIME DE LA RÉBELLION !

VOILÀ UN VOEU PIEUX. MAIS QU'ALLEZ-VOUS RÉPONDRE À NOTRE ROI EN ATTENDANT ?

C'EST LÀ TOUT MON EMBARRAS ! LES FRANÇAIS ONT FAIT LE CHOIX D'HIVERNER LOIN SUR LES CÔTES DE SUMATRA, CHEZ CES TRAÎTRES D'HOLLANDAIS !

ET VOUS IGNOREZ TOUT DE LEUR INTENTION ...

JE NE PEUX HÉLAS QUE L'IMAGINER !

IMAGINER ...

DELITTE 2020

ALORS, IL ME RESTE À ESPÉRER QUE VOTRE IMAGINATION NOUS APPORTE LA VICTOIRE!

AU MÊME INSTANT DANS LE SULTANAT D'ACHEM SUR L'ÎLE DE SUMATRA.

DELITTE 2020

7.

MMH... V'LÀ LE LIEUTENANT ! TENEZ-VOUS PRÊTS, LES GARS !

LE CANOT EST À VOS ORDRES, MONSIEUR.

DELITTE 2020

QU'EST-CE QUE TU REGARDES ENCORE, LE MINAULT [1] ?

T'AS JAMAIS VU UN CANOT ?

J'ME REPOSE, CES MAUDITES ÉPISSURES ME BOUSILLENT LES MAINS ...

QUANT À CES ÉPISSURES, TOUS LES INDIGÈNES QU'ON A EMBARQUÉS, POURRAIENT LES FAIRE ! SONT LÀ POUR NOUS AIDER ...

TÉS QU'UN MATELOT DE BASSE PAYE ET LA CLOCHE N'A PAS TINTÉ LE QUART DE REPOS !

MOYENNE PAYE, ANTOUNIN ! J'VIENS DE PASSER PLUS DE 12 MOIS EN MER !

ILS NE PIPENT PAS UN MOT DE FRANÇAIS !

TU LEUR DEMANDES DE SERRER UNE ÉCOUTE À LA MISAINE ET ILS SE PRÉCIPITENT À L'ARTIMON ! 'SONT JUSTE BONS POUR ASTIQUER LES PONTS ! C'EST LA GUERRE ! FAUT EN ACCEPTER LES INCONVÉNIENTS ...

PAS VRAI, LE GAËL, QUE J'AI RAISON ?

T'AS L'AIR SATISFAIT DE TOUT CE QUI SE PASSE À CE BORD...

T'ÉS PARFAIT POUR LÉCHER LES CULS !

ÇA VA PAS, ANTOUNIN ?

T'AS PAS ENTENDU COMMENT CES DEUX FADAS ME PARLENT !

DELITTE 2020

9.

1 - ANCIEN PROVENÇAL SIGNIFIANT PETIT ENFANT OU GAMIN.

T'ÉS VRAIMENT UN PROVENÇAL T'AS LE SANG CHAUD TU FAIS PENSER A' MA FEMME!

UNE FEMME TOI? T'ES PAS PLUS HAUT QUE TROIS POMMES ET J'SUIS SÛR QUE T'AS MÊME PAS DE POILS A' LA QUIQUETTE ...

LIEUTENANT, JE DÉSESPÉRAIS DE VOUS VOIR!

VOUS DEVIEZ VOUS PRÉSENTER A' 10H ET IL EST L'HEURE PASSÉE DE 17 MINUTES. ET VOTRE TENUE!

VOUS M'AVIEZ ENVOYÉ A' TERRE POUR LE RAVITAILLEMENT EN VIVRES FRAIS AUPRÈS DES LOCAUX.

DES EXCUSES! ENFIN! TENEZ, VOICI LE COURRIER QUI DOIT PARTIR POUR LA FRANCE ...

IL Y A UNE LETTRE POUR MONSIEUR DE VERGENNES ...

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ...

MONSIEUR, NE DEVONS-NOUS PAS RENDRE COMPTE QU'A' NOTRE MINISTRE DE LA MARINE, MONSIEUR DE CASTRIES ?

SERIEZ-VOUS COMME VOTRE AMI, LE CHEVALIER DE TROMELIN?

A' MOINS QUE VOUS NE VOULIEZ VOUS FAIRE DÉBARQUER, COMME JE L'AI FAIT AVEC TROMELIN, CONTENTEZ-VOUS D'OBÉIR!

C'ÉTAIT BIEN VOTRE AMI, CE MISÉRABLE CAPITAINE QUI SE PLAISAIT A' TOUT CRITIQUER?

DELITTE 2020

10.

CANDIDE OU L'HEUREUX OPTIMISME
VOLTAIRE
MDCCLXXI

MARTIN, T'EN TIRES UNE TÊTE !

JE PARIE QUE NOTRE SUFFREN A ENCORE BEUGLÉ ...

DELITTE 2020

DEPUIS QU'IL A REMPLACÉ LE VIEUX D'ORVES EMPORTÉ PAR LES FIÈVRES ET JOUE AU CHEF D'ESCADRE, IL EST, JOUR APRÈS JOUR, PLUS PRÉTENTIEUX !

?

DU COURRIER POUR VERGENNES, JE COMPRENDS ...

TU COMPRENDS ? PARCE QUE QUAND JE POSE LA QUESTION, ON ME REPROCHE MES AMITIÉS ...

SUFFREN A DEMANDÉ DES RENFORTS ET CASTRIES LUI A ENVOYÉ BUSSY-CASTELNAU AVEC DE LA TROUPE. MAIS TOUT CE PETIT MONDE RESTE ENCALMINÉ À L'ÎSLE DE FRANCE. ILS ONT MOUILLÉ LES ANCRES EN MAI ET NOUS SOMMES EN DÉCEMBRE ...

QUAND BIEN MÊME LES RENFORTS SONT VICTIMES DES FIÈVRES, SUFFREN S'IMPATIENTE ET REFUSE D'ÊTRE ACCUSÉ DE LAXISME !

S'IL VEUT SE PLAINDRE, IL LUI SUFFIT D'ÉCRIRE À CASTRIES.

SUFFREN ÉCRIT À VERGENNES, QUI INTERROGE CASTRIES ET AINSI CASTRIES NE PEUT EN VOULOIR À SUFFREN.

QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

ET TU VEUX, AVEC CES CHEMINS TORTUEUX, GAGNER LA GUERRE !

CHERCHE PAS À COMPRENDRE, NOUS SOMMES DE PETITE NOBLESSE ...

SE PLAINDRE DU COMPORTEMENT DE BUSSY-CASTELNAU, C'EST AUSSI DIRE QU'UN MAUVAIS CHOIX A ÉTÉ FAIT ...

JE PROFITE DE L'ENVOI DU COURRIER POUR Y JOINDRE LE MIEN. D'AILLEURS, SI TU AS DES NOUVELLES À DONNER ...

IL FAUT DES MOIS ET DAVANTAGE POUR QUE LE COURRIER PARVIENNE EN FRANCE ...

ET PUIS ÉCRIRE À QUI ? MA FAMILLE ?

C'EST MON FRÈRE AÎNÉ QUI A HÉRITÉ DE TOUT ET DEPUIS IL M'IGNORE ! MOI, JE N'AI EU QUE LE CHOIX DE RENTRER DANS LES ORDRES OU L'ARMÉE. ET COMME MA FOI EN DIEU N'EST PAS EXEMPLAIRE ...

JE N'AI PAS NON PLUS DES AMITIÉS À ENTRETENIR POUR ESPÉRER BÉNÉFICIER DE SOUTIENS QUI ME CONDUIRAIENT À RECEVOIR LE COMMANDEMENT D'UN VAISSEAU ...

MON SEUL AVENIR, À DÉFAUT D'ÉPOUSER UNE RICHE HÉRITIÈRE, SERA DE TROUVER UN MEILLEUR POSTE DANS LA MARCHANDE !

DELITTE 2020

LES COMPAGNIES DES INDES OFFRENT DE BEAUX APPOINTEMENTS AUX OFFICIERS. AVOIR LA CHARGE D'UN INDIAMAN COMME CE DANOIS QUI DOUBLE POINTE, CELA ME PLAIRAIT ...

PAS TOI, MARTIN ?

MOI, TOUT CE QUI ME PLAIRAIT, C'EST DE QUITTER CETTE GUERRE SANS Y PERDRE UN BOUT DE MA PERSONNE OU PLUS !

12.

PLUSIEURS SEMAINES PLUS TARD.

DELITTE 2020

NOUS VOILÀ REPARTIS POUR LA GUERRE ! MISÈRE DE MISÈRE, ON N'EN VERRA DONC JAMAIS LA FIN !

TU PENSAIS POUVOIR TE LA COULER DOUCE ICI INDÉFINIMENT ?

PFF ! TOUT CELA POUR SOUTENIR UNE RÉBELLION DANS DES COLONIES QUI SE TROUVENT DE L'AUTRE CÔTÉ DES OCÉANS !

C'EST SURTOUT PARCE QUE TOUS CES UNIFORMES BRODÉS COURENT APRÈS LA RECONNAISSANCE ...

VOS GUEULES LES MINAULTS ! MONTEZ PLUTÔT DANS LA HUNE, IL Y A NOT' SUFFREN QUI SURVEILLE ET IL EST D'HUMEUR CHAGRINE ...

13.

QUOI, ANTOUNIN? T'AIMES PAS QU'ON CRITIQUE CETTE BÊTE GUERRE, LE SUFFREN ET TOUS SES COPAINS AVEC LEURS DÉFROQUES DÉGOULINANTES DE BRODERIE?

UNE BÊTE GUERRE?

QUITTER SUMATRA POUR JOUER AU CORSAIRE AU LARGE DES CÔTES INDIENNES, T'APPELLES CELA COMMENT?

DE LA STRATÉGIE!

FAUTE DE GRIVES ON MANGE DU MERLE...

C'EST QUOI CE CHARABIA? UN DICTON PROVENÇAL QUE TON GROS SUFFREN T'A SOUFFLÉ À L'OREILLE?

ARRÊTE DE TE MOQUER DE SUFFREN, IL A PLUS DE CONSIDÉRATION POUR L'ÉQUIPAGE QUE POUR TOUS SES COPAINS, COMME TU DIS.

GAËL A RAISON, T'AIMES BIEN LÉCHER LES FESSES, ANTOUNIN.

JE ME DEMANDE QUI AIME LÉCHER DES FESSES, CAR IL Y A UNE MÉCHANTE ODEUR DE MERDE QUI SORT DE TA BOUCHE!

BON DIEU DE SAINTE MÈRE! VOUS ALLEZ FERMER VOS SABORDS!

IL Y A LA MISAINE À DÉFERLER!

T'INQUIÈTE, QUARTIER-MAÎTRE, ON VA TE LIBÉRER TA VOILE.

PAUV'CON!

ET TOI, VA TE FAIRE PARFUMER L'ENTREPONT AVEC DES MOINES[1]...

DELITTE 2020

14

1 - D'USAGE DANS LA MARINE, LES MOINES ÉTAIENT DES PETITES PYRAMIDES DE POUDRE HUMECTÉES DE VINAIGRE ET BRÛLÉES POUR PARFUMER LE NAVIRE.

À QUELQUES MILLIERS DE MILLES NAUTIQUES PLUS À L'OUEST DANS LA BAIE DE BOMBAY.

DELITTE ZOZO

15.

HOLA', LE MARIN, CE QUAI EST RÉSERVÉ À LA ROYAL NAVY ...

CAPITAINE RASMUSEN! JE SOUHAITE RENCONTRER MONSIEUR WILLIAM HORNBY! JE DÉTIENS DES INFORMATIONS QU'IL AIMERAIT RECEVOIR ...

DELITTE 2020

T'ENTENDS, LAUWY? MONSIEUR LE CAPITAINE VOUDRAIT RENCONTRER LE GOUVERNEUR ...

RIEN QUE ÇA! J'VAIS CHERCHER LE SERGENT!

MONSIEUR RASMUSEN, CAPITAINE D'UNE FLÛTE DE 1600 TONNEAUX ARMÉE EN INDIAMAN POUR LA COURONNE DANOISE ...

QUE PUIS-JE POUR VOUS ÊTRE AGRÉABLE?

JE VIENS DE PORT-LOUIS SUR L'ÎSLE DE FRANCE APRÈS AVOIR QUITTÉ SUMATRA ...

VOUS AVEZ LA LIBERTÉ DE MOUILLER LES ANCRES OÙ VOUS LE SOUHAITEZ, VOTRE PAYS A LA SAGESSE DE FAIRE DU COMMERCE PLUTÔT QUE LA GUERRE!

ET JUSTEMENT C'EST DE GUERRE ET DE SECRETS DONT J'AIMERAIS VOUS ENTRETENIR.

DES SECRETS...

QUE VOUS DÉSIREZ MONNAYER, JE SUPPOSE...

VOUS L'AVEZ DIT, MONSIEUR LE GOUVERNEUR, NOUS DANOIS AVONS CHOISI DE FAIRE DU COMMERCE ...

16.

VOILÀ LA MISAINE EST ÉTABLIE ! ON VA POUVOIR QUITTER CE PERCHOIR.

DELITTE ZOZO

HÉ, L'ANTOUNIN, TU TE PRENDS POUR UN VOLATILE ?

MERCI, LE MINAULT, ENCORE UN PEU ET J'ÉTAIS PARTI SALUER LE BON DIEU ...

HEY ?

C'EST QU'ON TIENT À TOI, L'ANTOUNIN !

...

T'AS OUBLIÉ ? UNE MAIN POUR LE BORD, UNE MAIN POUR SOI !

QUE OUI ! SI TU PRENAIS LE LARGE, GAËL ET MOI SERIONS BIEN MARRIS DE NE PLUS POUVOIR TE TAQUINER !

VOUS DONNEZ FOI AUX PROPOS DE CE DANOIS ?

SA COMPAGNIE ENTRETIENT DE PROFITABLES RELATIONS AVEC LA NÔTRE. IL EST DANS L'INTÉRÊT DE LA COURONNE DANOISE QUE LES CHOSES RESTENT EN ÉTAT ...

MAUDITS FRANÇAIS !

17.

DES MAUDITS DONT NOUS CONNAISSONS MIEUX MAINTENANT LES INTENTIONS QUE VOUS N'AUREZ PLUS À IMAGINER.

DELITTE ZOZO

TU LES SENS, CES EMBRUNS, L'AIR DU LARGE ?

JE SENS SURTOUT DES MAUVAISES ODEURS!

POURQUOI DIS-TU CELA? ON A SONNÉ ENCORE HIER LE BRANLE-BAS DE PROPRETÉ ET PARFUMÉ LE NAVIRE DE LA CALE AU PONT!

CE NE SONT PAS DE CES ODEURS-LÀ DONT JE PARLE, MAIS CELLES DE LA GUERRE!

UNE DOUCE GUERRE! UNE CAMPAGNE DE CORSAIRE! AUCUN GROS-VENTRE N'EST DE TAILLE À NOUS AFFRONTER. TU DEVRAIS TE RÉJOUIR, TOI QUI AS PEUR DE PERDRE UN BOUT DE TA PERSONNE.

TU NE DIS RIEN ?

SUFFREN EST TELLEMENT AVEUGLÉ PAR SA QUÊTE DE GLOIRE QU'IL MÈNE TOUT AVEC EMPRESSEMENT!

TROMELIN AVAIT RAISON DE CONTESTER LES CHOSES.

TU PARLES DES RENFORTS!

ET LES FIÈVRES ? SUFFREN NE POUVAIT ÉTERNELLEMENT ATTENDRE! QUANT À TON AMI, IL AURAIT DÛ SURTOUT SE TAIRE. DÉBARQUÉ!

IL N'A PAS ÉTÉ DÉBARQUÉ COMME LE VANTE SUFFREN. IL A FAIT LE CHOIX DE QUITTER LE BORD!

18.

CELA NE CHANGE RIEN A' SON SORT! IL DOIT RENTRER EN FRANCE AVEC LE DÉSHONNEUR ...

HÉ ! OÙ TU VAS ?

DELITTE ZOZO

JE T'AI VEXÉ ?

T'AS DÉJÀ OUBLIÉ QUE JE SUIS DE QUART !

C'EST L'HEURE, MONSIEUR GUSTAVE.

PING

VOUS AVEZ ENTENDU LES MINAULTS ?

C'EST L'HEURE DE SE GAUDINER ...

À VOS ORDRES, MON LIEUTENANT ...

ÇA, C'EST LA GROSSE CLOCHE !

NOT' COQ A RETROUVÉ SES MAUVAISES HABITUDES ...

ON VIENT A' PEINE DE LEVER LES ANCRES, QU'IL NOUS JETTE A' NOUVEAU TOUT DANS SA CHAUDIÈRE EN MOUILLANT AVEC DE L'EAU ET DE L'HUILE ...

MÊME LES BISCUITS SONT PLUS DURS QUE DE LA BRIQUE!

DIS DONC, L'ANTOUNIN, T'AS PLUS D'AISANCE A' CRITIQUER LE COQ QUE LE GROS SUFFREN!

HAHAHAAA...

DELITTE 2020

MONSIEUR LE CHEF D'ESCADRE, JE VOUS REMERCIE DE PARTAGER CE REPAS ...

JE LÈVE MON VERRE AU SUCCÈS A' VENIR DE CETTE CAMPAGNE QUI, BIEN MENÉE, NOUS APPORTERA LA GRATITUDE DE NOTRE ROI!

HUM... HUM...

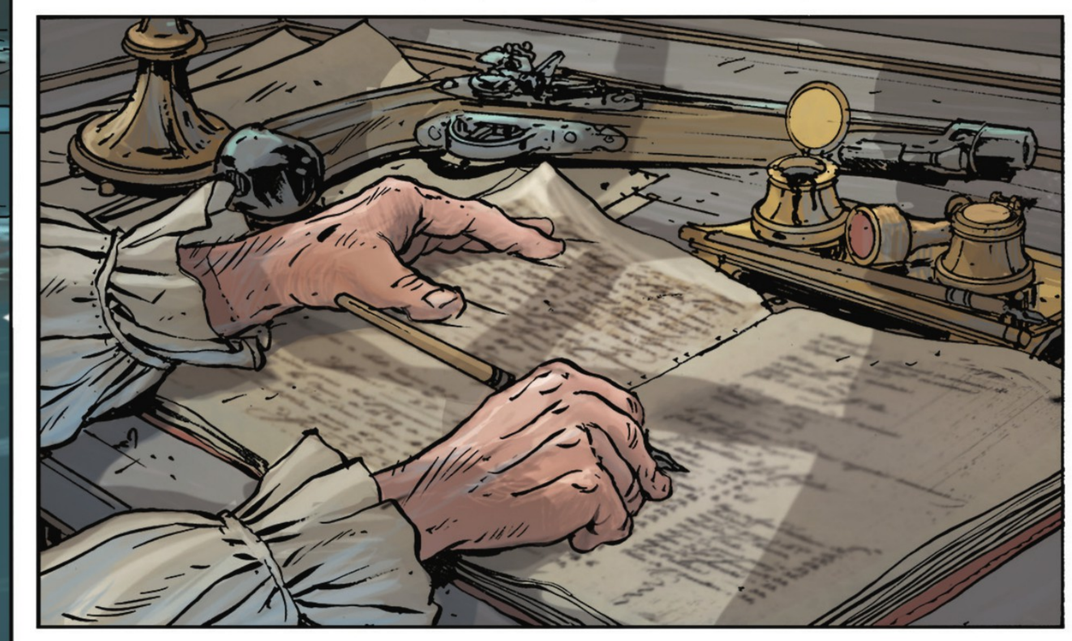
JE NE PEUX ESPÉRER MOINS!

20.

ENTRE LES PREMIERS JOURS DE JANVIER ET LE DÉBUT DE MARS 1783, FRANÇAIS ET ANGLAIS VONT JOUER AU CHAT ET A' LA SOURIS. SUFFREN MENANT COMME IL L'A ENTENDU UNE ACTIVE CAMPAGNE DE CORSAIRE FACE A' LAQUELLE LES ANGLAIS APPARAISSENT IMPUISSANTS ...

LES SITUATIONS SE RÉPÈTENT INLASSABLEMENT. LES VAISSEAUX FRANÇAIS ARRAISONNENT TOUTES LES VOILES DES MARCHANDS ANGLAIS QUI PIQUENT L'HORIZON. LES CARGAISONS SONT SAISIES, SI ELLES SONT UTILES POUR LA GUERRE, OU JETÉES A' LA MER A' DÉFAUT DE BRÛLER AVEC LE NAVIRE.

DELITTE 2020



MONSIEUR...

LA CORVETTE NAÏADE NOUS ABORDE. ELLE EST PORTEUSE DE NOUVELLES ...

QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

SUFFREN A ÉTÉ OFFICIELLEMENT CONFIRMÉ DANS SON TITRE DE CHEF D'ESCADRE ET BUSSY LUI A DONNÉ RENDEZ-VOUS AU LARGE DE GONDELOUR ...

NOTRE CAMPAGNE DE CORSAIRE PREND FIN...

TOUT CELA ME LASSE ...

ON VA VOGUER VERS GONDELOUR POUR AIDER BUSSY À DÉPOSER SES BAGAGES AVANT UNE FOIS ENCORE VIRER DE BORD ...

PFF...

TRINQUEMALAY...

SUFFREN VEUT FILER AU SUD POUR RAFRAÎCHIR LES VAISSEAUX ...

GONDELOUR... TRINQUEMALAY... ON TOURNE EN ROND !

C'EST LA GUERRE ...

UNE DRÔLE DE GUERRE ...

DELITE 2020

VOUS SOURIEZ ...

DE BONNES NOUVELLES ?

LE VENT TOURNE ! LES FRANÇAIS SEMBLENT S'INTÉRESSER À LA PLACE DE GONDELOUR.

COMME L'AVAIT DIT LE CAPITAINE DANOIS ...

JE DÉSESPÈRAIS DE NOTRE IMPUISSANCE FACE AUX HARCÈLEMENTS FRANÇAIS SUR NOS MARCHANDS ET LES ÉCHOS DE LA GUERRE AUX AMÉRIQUES ÉVOQUANT UNE PAIX QUI NOUS SERAIT DÉFAVORABLE ...

LES COULEURS DE NOTRE ROYAUME N'EN FINISSAIENT PAS DE SE TERNIR ...

SOYEZ HEUREUX MAINTENANT ! LA POSSIBILITÉ D'ÉCRASER LE CONTINGENT FRANÇAIS ET L'ESCADRE DE SUFFREN NOUS EST OFFERTE ...

POURVU QUE SUFFREN NE QUITTE PAS LES EAUX ...

QU'IMPORTE !

DELITE 2020

LE SIÈGE ET LE BLOCUS MARITIME DE GONDELOUR QUE NOUS ALLONS ORGANISER L'OBLIGERONT À SE PRÉSENTER POUR LIVRER BATAILLE ...

23.

GOLFE DU BENGALE.
CÔTE DE COROMANDEL.
GONDELOUR, MARS 1783.

DELITTE
2020

PARAÎT QUE LE BUSSY DE MACHIN SE DÉPLACE SUR UN PALANQUIN COMME UN VIEUX NABAB ...

SONT DES CONNERIES ...

N'EMPÊCHE QUE SI ON DEMANDE À DES SÉNILES IMPOTENTS DE FAIRE LA GUERRE, ON N'EST PAS PRÈS DE LA GAGNER!

QU'EST-CE QUE CELA PEUT TE FAIRE? NOUS, LA GUERRE, ON L'A MÈNE SUR LA MER AVEC SUFFREN!

C'EST PARCE QU'IL EST PROVENÇAL COMME TOI QUE TU LE VÉNÈRES AINSI?

C'EST QU'UN PRÉTENTIEUX ...

TU PIGES RIEN!

PARCE QUE TOI, OUI!

IL FAUT ÊTRE AINSI POUR SE BATTRE CONTRE LES JALOUSIES ET LES MESQUINERIES ...

JE PENSAIS QU'ON SE BATTAIT CONTRE LES ANGLAIS!

DELITE 2020

26.

GONDELOUR, DANS LES PREMIERS JOURS DU MOIS DE JUIN 1783.

ILS ARRIVENT !

DELITE 2020

J'VOIS RIEN !

J'TE DIS QU'ILS ARRIVENT. MAUDITS ANGLAIS !

MAIS CELA VEUT DIRE QU'ON VA ÊTRE ASSIÉGÉS !

T'AS TOUT COMPRIS !

27.

DELITE 2020

JE PENSAIS QU'ON ÉTAIT ICI POUR GAGNER LA GUERRE!

POUR ÇA, FAUDRAIT QUE LE VIEUX BUSSY LÈVE LES FESSES DE SON SIÈGE!

SANS COMPTER LES NAVIRES QUI FONT DES RONDS DANS L'EAU DEVANT GONDELOUR, Y AURAIT PLUS DE 15000 ANGLAIS QUI MARCHENT SUR NOUS ...

SI BUSSY NE FAIT RIEN ON VA SE RETROUVER DANS UNE NASSE ...

T'OUBLIES LE SUFFREN ...

TON SUFFREN EST LOIN D'ICI!

ON DIT QU'IL VA REVENIR!

BEN, FAUDRAIT QU'IL SE DÉPÊCHE DE RAMENER SON GROS CUL SI ON VEUT ÉVITER DE SE PRENDRE UNE DÉCULOTTÉE!

28.

AU MÊME INSTANT, DANS LA RADE DE TRINQUEMALAY SUR L'ÎLE DE CEYLAN.

NON ! NON ! ET ENCORE NON !

JE N'AI NULLE INTENTION DE DONNER DU CRÉDIT À DES GAZETTES VENUES DE FRANCE ET QUI PARLENT D'UNE PAIX !

ON DIT LA GUERRE TERMINÉE AUX AMÉRIQUES ...

QU'IMPORTE ! CE NE SONT PAS LES GAZETTES QUI VONT DICTER MA CONDUITE !

DELITE 2020

NOUS NE RECEVONS NOS ORDRES QUE DU ROI !

MAIS SI LA CHOSE EST AVÉRÉE, CONTINUER À MENER BATAILLE CONTRE LES ANGLAIS N'A PLUS D'UTILITÉ !

ET MONSIEUR DE BUSSY ?

ON L'ABANDONNE À SON SORT ?

SERIEZ-VOUS DEVENUS LÂCHES POUR NE PLUS AIMER FAIRE LA GUERRE ?

29.

MARTIN?

NE ME DIS PAS, J'AI COMPRIS! ...

MESSIEURS, BUSSY EST EN DANGER ET LES ANGLAIS NOUS ONT ADRESSÉ UNE INVITATION! N'ALLONS PAS LES DÉCEVOIR! VOILÀ, COMMENT JE PEUX RÉSUMER LA RÉUNION DE L'ÉTAT-MAJOR!

SUFFREN N'ARRÊTERA LES HOSTILITÉS QUE SI LE ROI L'ORDONNE!

RESTE À PRIER POUR S'EN SORTIR VIVANTS, ON DIT L'ESCADRE ANGLAISE PUISSANTE!

T'ES ENCORE SUR CE PERCHOIR?

J'M'REMPLIS LES POUMONS D'AIR FRAIS ET JE ME CHANGE LES IDÉES!

TU FAIS SURTOUT LA GUEULE!

TU DEVINES POURQUOI ?

ON VA BOUFFER DE LA FUMÉE SI CE N'EST PAS DE LA MITRAILLE!

TON SUFFREN FINIRA PAR NOUS CAUSER DU TORT, TOUT GROS CUL BAVEUX ET BAIGNANT D'ORGUEIL QU'IL EST!

COMME TU Y VAS, LE MINAULT! JE T'AI DÉJÀ DIT QU'AVEC SUFFREN, ON N'A RIEN À CRAINDRE ...

DELITE 2020

30.

AU LARGE DE GONDELOUR, LE 20 JUIN 1783.

LES ANGLAIS SEMBLENT À NOUVEAU CHERCHER UN VENT FAVORABLE ...

COMME NOUS ! MAUDIT VENT !

SIX JOURS QUE NOUS MANŒUVRONS, VARIANT L'ORDRE DE BATAILLE ...

EN VAIN !

QUE FAISONS-NOUS ?

VOUS HISSEZ VOS COULEURS SUR LA CLÉOPÂTRE ?

NOUS RENONÇONS ?

VAINCRE OU MOURIR ...

FONT ENCORE DES RONDS DANS L'EAU COMME NOUS ...

TU VAS T'EN PLAINDRE ?

ON VA PAS SE BATTRE, ALORS ?

MISÉRICORDE ! ARRÊTEZ DE REGARDER PAR LE SABORD, VOUS ALLEZ ATTIRER LE MALHEUR !

LES OFFICIERS AIMENT TROP L'ODEUR DE LA POUDRE POUR NE PAS FINIR PAR SE TIRER DESSUS !

J'AI TORT ?

EUH...

J'DIS RIEN !

UN JOUR COMME LES PRÉCÉDENTS. ON SE TOISE AVANT DE VIRER DE BORD ...

SUFFREN QUI SE DISAIT PRESSÉ DE FAIRE LA LEÇON AUX ANGLAIS ...

MARTIN !

POUR UNE FOIS QUE SUFFREN FAIT PREUVE DE RETENUE ...

CETTE HÉSITATION N'EST PAS POUR DÉPLAIRE ...

PERSONNE N'ASPIRE À MANGER DU BOULET ANGLAIS ...

DELITE 2020

32.

PWiiii...

LE SIFFLET !

LES MINAULTS ! ON Y A DROIT ...

PARDIEU !

HARDI, LES GARS !

VIVE LE ROI !

C'EST LA BONNE !

POUR LA FRANCE !

MARTIN ?

J'AI ENTENDU...

PALANQUEZ ! PALANQUEZ !

ALLEZ, MA GROSSE ...

DELITTE ZOZO

33.

PERSONNE NE SAIT QUI TIRA LA PREMIÈRE BORDÉE, MAIS L'HISTOIRE RETIENDRA QU'IL ÉTAIT 16H PASSÉES DE QUELQUES MINUTES LE 20 JUIN 1783 QUAND LE COMBAT A ÉCLATÉ ENTRE LES FORCES NAVALES FRANÇAISES ET ANGLAISES.

À LA FORTE ESCADRE ANGLAISE D'EDWARD HUGHES AVEC SES 18 VAISSEAUX, PIERRE ANDRÉ DE SUFFREN OPPOSE 15 VAISSEAUX ET RENFORCE SON ARRIÈRE-GARDE AVEC UNE FRÉGATE DE 36 CANONS.

PLUS DE 1200 CANONS ANGLAIS CONTRE MOINS DE 1000 FRANÇAIS.

SI LE COMBAT APPARAÎT DÉSÉQUILIBRÉ, IL N'EST PAS POUR AUTANT PERDU POUR SUFFREN.

DELITTE 2020

COMME TOUT DUEL D'ARTILLERIE, L'ENGAGEMENT EST ÂPRE ET FÉROCE.

LES BORDÉES SUCCÈDENT AUX BORDÉES DANS UN IMMUABLE ET MACABRE RITUEL.

DELITTE 2020

BOUTEFEU !

POUR LE ROI... FEU !

LES CANONS CRACHENT LEURS BOULETS...

... QUI VIENNENT ÉVENTRER L'ADVERSAIRE AVANT QUE CELUI-CI RÉPONDE AVEC LA MÊME RAGE !

FOR THE KING, FIRE !

CUMBERLAND

DELITTE ZOZO

RIEN NE PEUT RÉSISTER AUX BOULETS DE XXXVI FRANÇAIS OU XXXII ANGLAIS QUI ARMENT LES BATTERIES BASSES.

37.

DELITTE ZOZO

LES MURAILLES DE BOIS OFFRENT UN ILLUSOIRE ABRI ...

A' CHAQUE INSTANT QUI PASSE, LES VAISSEAUX SE DÉSARTICULENT UN PEU PLUS, PERDENT UNE PART D'EUX-MÊMES ET LES CHAIRS SONT DAVANTAGE MARTYRISÉES.

38.

MARTIN...

FAIS PAS CETTE TÊTE, IL TE RESTE UN BRAS ...

AU SUIVANT!

ALLEZ, LE MINAULT! COURAGE, C'EST QU'UNE BLESSURE ...

T'ENTENDS L'ANTOUNIN ! C'EST PAS TROP GRAVE...

DELITE 2020

39.

LES LIGNES DE BATAILLE S'ÉCARTENT, MONSIEUR ...

LES ANGLAIS CHANGENT DE BORD!

CLEOPATRE

LA FIN DE JOURNÉE ARRIVE, LES HOMMES ONT MOINS D'ARDEUR À S'AFFRONTER ...

À QUOI BON POURSUIVRE UN COMBAT QUE PLUS PERSONNE NE SOUHAITE!

VOUS ÊTES DÉÇU?

QUI NE LE SERAIT PAS? IL Y A NI VICTOIRE NI DÉFAITE!

LES ESPOIRS D'UNE VICTOIRE SONT ENCORE PERMIS!

J'AIMERAIS LE CROIRE, MAIS LA GARCE PERSISTE À SE REFUSER À MA PERSONNE ...

DELITE 2020

40

LE SOIR MÊME, LE LONG DES CÔTES DU COROMANDEL.

NOS VAISSEAUX ONT ÉTÉ FORTEMENT INCOMMODÉS, AMIRAL!

JE NE LE VOIS QUE TROP! MISÉRABLES FRANÇAIS ...

DELITTE 2020

MAUDIT SUFFREN, SA PUGNACITÉ ME FAIT DOUTER ET LES RUMEURS D'UNE PAIX SIGNÉE ME TROUBLENT DAVANTAGE.

REGARDEZ-MOI CES MANŒUVRES ...

MAIS LA VICTOIRE?

LA VICTOIRE ...

A' QUOI BON LIVRER UNE NOUVELLE BATAILLE SI D'AUTRES ONT DÉJÀ DÉCIDÉ DE LA CONCLUSION?

ET NOS TROUPES QUI FONT LE SIÈGE DE GONDELOUR ...

JE SAIS... MAIS QUE FAIRE?

41.

NOUS AVONS SUIVI VOS ORDRES, MONSIEUR. LES BLESSÉS SONT DÉBARQUÉS ET CONFIÉS À LA GARDE DE VALETS. QUANT À NOS MORTS, L'ABBÉ VA CONSACRER UN BOUT DE TERRE!

TOUS LES HOMMES S'AFFAIRENT À RÉPARER CE QUI PEUT L'ÊTRE!

IL SERA TOUJOURS TEMPS DE SE REPOSER PLUS TARD!

IL FAUT SE HÂTER... NOUS DEVONS REPARTIR AFFRONTER LES ANGLAIS SANS DÉLAI!

DELITTE 2020

LES NAVIRES ET LES ÉQUIPAGES SONT FATIGUÉS ...

AURIEZ-VOUS DÉJÀ OUBLIÉ CES BRUITS D'UNE PAIX SIGNÉE?

SI LA CHOSE SE CONFIRME, JE NE POURRAIS PLUS REVENDIQUER LA VICTOIRE.

42.

JE REFUSE QU'ELLE M'ÉCHAPPE! VOUS ENTENDEZ, JE LE REFUSE! IL Y VA DE MON HONNEUR!

LA VICTOIRE NE VA PAS ÉCHAPPER CETTE FOIS-CI À SUFFREN.

LE 22 JUIN 1783, ET ALORS QUE L'ESCADRE FRANÇAISE REFORME SA LIGNE DE BATAILLE, LES ANGLAIS FUIENT LES EAUX LAISSANT DE FAIT LA VICTOIRE À SUFFREN. UNE VICTOIRE TOTALE CAR À TERRE, LES TROUPES ANGLAISES DEVANT GONDELOUR SONT ENCERCLÉES.

L'ESCADRE FRANÇAISE PEUT DÉFILER FIÈREMENT.

DELITTE 2020

MONSIEUR, CE N'EST POINT PRUDENT !

LA GARCE S'EST SI SOUVENT REFUSÉE QUE J'AI UN PLAISIR INCONSIDÉRÉ À LA VOIR ÉCARTER SES CUISSES !

VOUS ENTENDEZ LES CLAMEURS ?

JE RENTRE DANS L'HISTOIRE !

CERTES, MONSIEUR, MAIS DESCENDEZ DU BOSSOIR ! IL SERAIT REGRETTABLE DE VOUS ROMPRE LA NUQUE OU DE VERSER PAR-DESSUS LE BORD !

LA VICTOIRE SE GOÛTE AUSSI BIEN DEPUIS LE PONT !

DELITE 2020

44.

JE L'AIMAIS BIEN !

C'EST DOMMAGE QU'IL SE TROUVE ICI, DANS UNE TERRE QUI N'EST MÊME PAS FRANÇAISE!

ON NE CHOISIT PAS LE LIEU ET L'HEURE POUR REJOINDRE SON CRÉATEUR ...

C'EST LA FAUTE À CES MAUDITES CULOTTES ROUGES, LES OFFICIERS PRESSÉS DE DÉBARQUER LES BLESSÉS ET LES MOURANTS POUR REPARTIR À LA BATAILLE ...

DELITTE 2020

L'ONT LAISSÉ CREVER COMME UN CHIEN! Y AVAIT QUE DES VALETS POUR DONNER UN PEU D'EAU VINAIGRÉE!

EN PARLANT D'OFFICIER LE LIEUTENANT DUBREIL, DROIT DEVANT, SUR LA TOMBE DE SON COULÉGO MARTIN.

46.

HUM... LIEUTENANT ...

VOUS N'ÊTES PAS À LA FÊTE, MATELOTS ?

DELITTE 2020

LA FÊTE À SUFFREN QUI VA RENTRER EN FRANCE COUVERT D'HONNEURS ...

LÀ, C'EST LA SÉPULTURE DE JEAN, JEAN KERMADEC, UN SACRÉ BRETON ! IL AVAIT BIEN PLUS DE VINGT ANS, MAIS JE L'APPELAIS LE MINAULT !

ALORS LA FÊTE, LES HONNEURS, SAUF VOT' RESPECT, J'EN AI RIEN À FOUTRE !

LES ARMES SE TAISENT DÉFINITIVEMENT LE 29 JUIN 1783 AVEC LA NOUVELLE D'UN CESSEZ-LE-FEU VENU D'ANGLETERRE.

PIERRE ANDRÉ DE SUFFREN RENTRERA EN FRANCE POUR LE MOIS D'AVRIL 1784 OÙ EFFECTIVEMENT LES HOMMAGES ET LA RECONNAISSANCE L'ATTENDENT.

FIN

LE DOSSIER

Portrait de Pierre André de Suffren.
Peinture de François Vincent-Mathieu
Latil – Château de Versailles
© Bridgeman Images

SUFFREN
(1729 - 1788)

Peintre officiel de la Marine, membre titulaire de l'Académie des Arts & Sciences de la Mer, Jean-Yves Delitte est architecte-designer de formation. C'est durant ses études qu'il voit ses premières histoires en bande dessinée publiées dans le légendaire hebdomadaire *Tintin*. Mais c'est dans les embruns maritimes et l'amour pour le grand large qu'il démontre tout son talent en réalisant de véritables fresques maritimes en bande dessinée.

Dossier historique de Jean-Yves Delitte

LE TEMPS DU COMMERCE

Escadre néerlandaise de la compagnie des Indes orientales. Peinture de Ludolf Backhuysen – Paris Musée du Louvre © Photo Josse

Dès le XVI^e^, le commerce avec les Indes orientales[1] permet de faire des profits considérables. Sur cette large étendue de territoires, qui court du sous-continent indien aux portes de la Chine en passant par les innombrables îles de l'Asie du Sud-Est, les Portugais en seront les premiers bénéficiaires avant qu'ils ne soient soumis au dictat de l'Espagne. Lors du siècle suivant, les Anglais et la jeune république des sept Provinces-Unies prendront à leur tour l'avantage. Les uns après les autres, les états du vieux continent posent le pied aux Indes. On y monte des comptoirs et on constitue des sociétés maritimes pour développer les relations commerciales. Les Anglais créent l'*East India Company*[2] en 1600 et, deux années plus tard, les Hollandais la *Vereenigde Oostindische Compagnie*, reprise usuellement sous l'abréviation de la VOC. En France, plus modestement, on se limite à distribuer des lettres de patente afin de susciter des initiatives. Malheureusement, qu'elle se nomme la *Compagnie française des mers orientales*, la *Compagnie des Moluques* ou encore la *Compagnie de Montmorency pour les Indes orientales*, ces sociétés aux moyens limités disparaissent rapidement. La puissance maritime et militaire des imposantes compagnies hollandaises et anglaises se montre impitoyable et n'hésite pas à s'approprier, et voire même détruire, les navires de la concurrence. Pour la France, il faudra donc attendre 1664 et la volonté réelle de la couronne en la personne de Louis XIV, habilement conseillé par son ministre Jean-Baptiste Colbert, pour qu'avec la création de la *Compagnie française des Indes orientales,* le royaume français puisse prétendre à entretenir un réel commerce avec les colonies.

Indamian de la Compagnie britannique des Indes orientales – XVII^e^ siècle. Peinture d'Isaac Sailmaker – National Maritime Museum London © DeAgostini

À partir du dernier tiers du XVII^e^ sur les côtes du sous-continent indien, les comptoirs se multiplient, ce qui provoque immanquablement les premières escarmouches. Il faut dire que la rivalité est forte et que tous les coups sont permis s'ils permettent de prendre l'ascendant.

Malheureusement, si au XVII^e^ les altercations entre compagnies se limitent à quelques escarmouches, dès le siècle suivant, avec les conflits majeurs qui opposent les principaux royaumes européens, les affrontements tournent à la guerre ouverte. Français et Anglais en particulier ne vont pas hésiter à envoyer dans ces territoires éloignés de plusieurs mois de mer, de la troupe et des armées navales pour soutenir leurs compagnies maritimes respectives, trop conscients que mettre à mal les intérêts de son ennemi dans le commerce avec les Indes a une influence sur la guerre. Toute guerre ne peut se mener sans argent et le commerce avec les Indes remplit les caisses des états.

La guerre de Sept Ans, qui va perdurer entre 1756 et 1763, est considérée comme le premier conflit majeur mondial. Plus d'une quinzaine de nations, au gré des alliances diverses, vont se battre tant sur le théâtre européen que dans les colonies, que ce soit les Indes occidentales, représentées principalement par les territoires d'Amérique du Nord, ou orientales. S'il n'y a ni gagnant, ni perdant, la balance des comptes est à l'avantage de l'Angleterre et les Français verront leur influence dans les Indes orientales fortement mise à mal, à l'image du comptoir de Pondichéry totalement ravagé.

LA GUERRE AUX AMÉRIQUES ET L'EFFET DOMINO

Un peu plus d'une décennie plus tard, en 1775, un nouveau conflit éclate. Il se déroule aux Amériques dans les colonies anglaises. Apparemment, les Indes orientales ne devraient pas être concernées, d'autant plus qu'il s'agit d'une lutte fratricide entre colons anglais des Amériques et la couronne anglaise. Lassées par l'intransigeance de Londres et sur fond de différends financiers, treize colonies anglaises ont pris les armes et les émeutes se sont mutées en guerre civile.

Dans un premier temps, le royaume de France où le roi Louis XVI[3] a succédé à son grand-père Louis XV ne tient pas à se mêler des affaires anglaises. Bien entendu, on se réjouit des déboires anglais, mais aux premières heures de son règne, Louis XVI est à la tête d'un royaume au bord de la banqueroute et le désastre de la guerre de Sept Ans est encore dans tous les esprits. Alors, on préfère fermer les yeux sur des actions privées comme celle de Pierre-Augustin de Beaumarchais qui vend aux insurgés américains poudre et armes par le biais d'une compagnie portugaise créée pour l'occasion. On soutient discrètement les rebelles tout en jouant de l'innocence quand l'Angleterre s'émeut de retrouver des armes françaises sur les champs de bataille. Mais tout cela n'a qu'un temps et en février 1778, la France se décide enfin à participer ouvertement au conflit. Un traité d'entraide est signé entre la couronne française et les rebelles. De la troupe et des navires sont envoyés aux Amériques. Ce qui était une guerre intestine se mue en guerre ouverte entre le royaume de France et celui d'Angleterre. Dès lors, partout où l'un des royaumes cités a des intérêts, immanquablement des altercations armées vont surgir.

Carte des Indes orientales dressée par M. Bonne, hydrographe du Roi, en 1771.

Portrait de Louis XVI. Peinture de l'atelier Joseph Duplessis – Paris Musée Carnavalet © Photo Josse / Leemage

Les Indes orientales n'échappent naturellement pas à la règle et ce sont les Anglais qui prennent les premières initiatives militaires. Déjà fortement mise à mal lors de la guerre de Sept Ans, la présence française va subir une nouvelle fois les foudres anglaises. Les comptoirs de Karikal, Pondichéry, Yanaon, Mahé et Chandernagor, tous faiblement défendus, capitulent avant la fin de 1778. La couronne française ayant décidé que l'effort de guerre devait se concentrer sur les Amériques, et dédaignant étrangement l'intérêt commercial qu'elle entretient avec les Indes, donne l'ordre à ses rares forces militaires de se replier sur l'Isle de France[4]. Il faudra attendre des jours meilleurs et surtout des moyens pour envisager de nouvelles campagnes militaires aux Indes. Mais parfois même un repli stratégique ne suffit pas à calmer les ardeurs de son ennemi. Sûrs de leur puissance et malgré une guerre qui perdure aux Amériques, les Anglais décident d'accaparer les possessions hollandaises qui courent de l'extrême sud du continent africain avec la ville du Cap, jusqu'en Indonésie avec la place de Batavia. Il faut dire qu'en ce dernier tiers du XVIII[e], la puissante VOC a perdu de sa superbe et elle n'est plus en mesure de s'opposer à la convoitise anglaise. La Hollande a eu le tort de soutenir les insurgés aux Amériques. La France est naturellement embarrassée. Si l'Angleterre arrive à ses fins aux Indes orientales, non seulement la guerre ne l'aura pas affaiblie mais, pis, l'aura rendue plus puissante. La France fait donc appareiller en urgence une flottille qui doit aller renforcer les forces françaises déjà présentes sur l'Isle de France afin de tenter de contrer les plans anglais. À la tête de la petite flotte française : Pierre André de Suffren.

UN HOMME D'ABORD IGNORÉ…

Une tradition dit que les Suffren seraient d'origine italienne, portant alors le nom de Suffredi sans que réellement cela ait pu être démontré. Ils auraient ainsi émigré dans le sud de la France au XIVe et changé de nom pour prendre le patronyme de Suffren. De belles alliances et d'heureux mariages apportent aux Suffren une certaine aisance jusqu'à être anoblis par le roi Henri II en 1557. L'arbre généalogique des Suffren grandit et c'est l'une de ses nombreuses branches qui reçoit le marquisat de Saint-Cannat où voit le jour, le 17 juillet 1729, Pierre André de Suffren de Saint-Tropez.

Pierre André de Suffren appartient à une longue fratrie. La volonté familiale montre qu'il avait été décidé que toute la fortune acquise revienne au fils aîné qui aura la charge en retour d'augmenter la puissance de la maison et de faire bénéficier ses frères et sœurs de sa protection. Pour les filles, la fortune familiale permet de faire d'heureux mariages, sous-entendant par cela des mariages avantageux. Quant aux autres fils, dont Pierre André, le mariage n'étant pas une nécessité pour assurer une descendance, ils seront destinés à l'Église ou l'épée. La carrière de Chevalier de Malte permettant de combiner ces deux vocations, le père de Pierre André de Suffren fait le choix d'inscrire le jeune garçon auprès de l'ordre religieux et militaire de Saint-Jean de Jérusalem tout en l'engageant dans les gardes de la Marine à Toulon afin de lui construire un avenir. Les gardes de la Marine étant une excellente formation pour espérer devenir officier au sein du grand corps de la Royale. Et de fait, avec la fin de l'adolescence viennent les premiers embarquements. Il faut dire que nous sommes alors en 1744 et que la France vient de prendre part à une guerre qui a éclaté en 1740, celle de la succession d'Autriche.

Les années passent et à l'âge de 19 ans, Pierre André de Suffren est promu enseigne, le premier grade dans la hiérarchie des officiers de la Royale et de son grand corps.

C'est l'expérience à la mer qui conduit tout officier à un grade supérieur. Une enseigne devient lieutenant de vaisseau après deux années. Un lieutenant de vaisseau est promu capitaine de vaisseau après au minimum quatre années de service et avoir eu deux commandements. Pierre André de Suffren va régulièrement prendre la mer et participer aux principales guerres navales de la seconde partie du XVIIIe. Malheureusement pour l'homme, la Marine française demeure un enfant chétif. La Royale souffre épisodiquement d'un manque de moyens et d'effectifs. Pierre André de Suffren ne cessera d'ailleurs de s'attrister ouvertement de cette situation désolante et son ambition le conduira régulièrement à servir alternativement la Royale et la marine de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Ainsi, en 1767, il devient capitaine de frégate, mais ne recevant pas de navire et ne désirant pas probablement être une fois de plus un quelconque officier en second à bord d'un vaisseau, il demande congé pour servir dans les galères de l'ordre religieux de Malte. En février 1772, suite à l'ordonnance qui supprime le grade de capitaine de frégate, Suffren est automatiquement promu capitaine de vaisseau. Il doit néanmoins encore patienter plusieurs mois pour enfin recevoir son premier commandement, celui d'une frégate. En 1773, confronté aux restrictions budgétaires voulues par le secrétaire d'État à la Marine, Bourgeois de Boynes, il n'hésite pas à critiquer le manque d'exercices en mer des vaisseaux français en comparaison aux navires de l'ennemi héréditaire qui est alors représenté par la Royal Navy. Quelques années plus tard, il déplorera également que la marine française n'ait pas encore adopté le doublage systématique de ses vaisseaux, alors que la chose est appliquée dans la marine anglaise depuis 1775. Il faut dire que le doublage par des feuilles de cuivre des œuvres vives offre une protection en particulier contre le taret, un ver qui attaque les bois immergés, tout en permettant au vaisseau de gagner quelques nœuds.

Plus embarrassant pour le bouillonnant Suffren, quand ce n'est pas la précarité maritime qui le contrarie, c'est le fonctionnement même de la Royale avec ses mesquineries qui lui portent préjudice. Il faut savoir que la rigidité du tableau d'avancement est parfois consternante : à grade égal, c'est le plus ancien dans la fonction qui bénéficie du poste à pourvoir, quelle que soit sa compétence. Et à cela s'ajoute naturellement un réseau de bonnes relations qui peut conduire tel officier plutôt qu'un autre à recevoir le commandement d'un vaisseau. Et plus on monte dans la hiérarchie de la marine et plus les places sont comptées et difficiles à obtenir. Pour devenir chef d'escadre[5], il ne suffit pas d'avoir au préalable commandé une division[6] avec le grade de capitaine de vaisseau, il faut surtout plaire au roi, car la nomination à ce poste relève de sa seule volonté !

Le talent de Suffren est indéniablement reconnu. Nombreux n'ont pas manqué de faire son éloge. En 1780, peu de temps avant son limogeage, le ministre

Bataille de Porto Praya du 16 avril 1781 – Peinture du marquis de Rossel.
© Bridgeman

de la Marine Antoine de Sartine recommande d'élever le brillant officier au rang de chef d'escadre, mais cela est refusé, le roi ayant trop peur de déplaire à d'autres officiers mieux nantis. Ce manque de considération est encore plus flagrant quand on compare la carrière de Suffren à celle, pour l'exemple, de Charles Henri d'Estaing. Les deux hommes sont nés en 1729. Alors que d'Estaing en 1761 est déjà promu lieutenant-général des armées du roi et chef d'escadre, Suffren n'a pas encore reçu le commandement d'une frégate. Charles Henri d'Estaing est pourtant un piètre commandant au regard du talent de Pierre André de Suffren. Il faut croire que l'on fait payer à Suffren sa tenue débraillée, sa vulgarité, sa familiarité jugée déplacée avec l'équipage alors qu'il se montre cassant avec les officiers sous ses ordres.

Suffren doit donc patienter.

Puis vient enfin la reconnaissance

C'est finalement au début de 1781 que Pierre André de Suffren, alors âgé de 52 ans, toujours capitaine de vaisseau, reçoit le commandement d'une division. Nous sommes en pleine guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique. Anglais et Français s'affrontent ouvertement tant sur les terres dans les colonies que sur les mers et les océans.

Pierre André de Suffren a comme mission d'escorter 8 navires pour apporter des renforts à la colonie hollandaise du Cap et ainsi contrer les plans anglais. Après, il devra rejoindre les forces de Thomas d'Estienne d'Orves qui mouillent au large de l'Isle de France. Mais le fier marin a bien du mal à cacher son dépit qui est à l'image de l'intérêt que porte alors la Couronne française pour les Indes orientales. La force navale qu'il reçoit est dérisoire : deux vaisseaux de 74, trois vaisseaux de 64 et une corvette. Certes, les deux vaisseaux de 74 canons sont récents et font la fierté de la marine. Le modèle de 74 étant alors considéré comme le vaisseau de guerre par excellence. Mais les trois vaisseaux de 64 canons sont vieillissants et sont incontestablement surclassés par les vaisseaux de 74. Quant à la corvette, qui ne porte que 16 canons, il aurait été plus pertinent d'affecter une frégate pour une telle expédition. De plus, le petit vaisseau n'est guère flamboyant et a de réelles faiblesses dans le gréement. À cette faiblesse en puissance de feu de la division s'ajoute également une pauvreté dans la qualité des équipages. Par manque d'effectifs, on attribue à Suffren des gens de mer ayant peu d'expérience. Des mousses[7] et novices[8] tiennent le rôle de matelot de basse paye[9] et des matelots de basse paye celui de matelot de haute paye[9]. Il est même demandé à la troupe de se muter en matelot pour compléter les équipages !

La division aux ordres de Pierre André de Suffren appareille de Brest le 22 mars 1781. Le 16 avril de la même année, et alors qu'il double les îles du Cap Vert, il met en fuite une flotte anglaise lors de la bataille de Porto Praya. En juillet, il atteint le Cap et remplit la première partie de sa mission. Puis, le 25 octobre, il rejoint Thomas d'Estienne d'Orves à Port-Louis pour se mettre sous ses ordres. Le 7 décembre, après avoir pris le temps de renforcer leur flotte, Suffren, sous les ordres de Thomas d'Estienne d'Orves, lève les ancres. Les intentions sont claires : attaquer les forces anglaises principalement présentes dans le golfe du Bengale et tout au long de la côte de Coromandel. À la tête d'une belle escadre forte de 11 vaisseaux, accompagnés de 3 frégates et de 4 corvettes, les deux hommes emmènent avec eux un corps expéditionnaire de 3 000 hommes à bord de 10 marchands.

C'est alors que les aléas de la vie vont enfin tourner et devenir favorables à l'homme qui cache de plus en plus difficilement sa soif de reconnaissance. Au bout de deux petits mois de mer, le 9 février 1782, Thomas d'Estienne d'Orves meurt, probablement victime des fièvres propres à la malaria, laissant de fait le commandement de l'escadre à Pierre André de Suffren. En effet, comme le veut la règle, le commandement est donné à l'officier le plus haut gradé ou, à grade égal, au plus ancien.

Suffren l'avait écrit à l'heure de son départ de France, il saisira toute opportunité pour enfin fouler les chemins de la gloire.

UNE LONGUE CAMPAGNE INDIENNE

Entretien de Pierre André de Suffren avec le sultan Haidar Alî du Royaume de Mysore en juillet 1782 – Gravure de Moret © Bridgeman Images

Portrait de l'amiral Edward Hughes – Peinture de Violante Beatrice Siries - National Maritime Museum London © Leemage

Bataille de Trinquemalay de septembre 1782.
© Bridgeman Images / Leemage

Avec son arrivée dans les eaux de l'océan Indien, l'impétueux chef d'escadre français ne va pas cesser de multiplier les actions en tout genre contre les intérêts anglais, en particulier tout le long de la côte Est de la péninsule indienne. Ainsi, pendant plus d'une année, aux relations diplomatiques avec les autorités indiennes succèdent les batailles navales[10] contre les forces anglaises du vice-amiral Edward Hughes[11], elles-mêmes précédant des campagnes corsaires avec d'immanquables périodes de relâche comme l'hivernage sur les côtes de Sumatra entre les mois de novembre à décembre 1782. Mais la victoire semble se refuser aux Français et Suffren se montre de plus en plus impatient, car des nouvelles sur une paix signée entre la France et l'Angleterre se font entendre. Quitter le théâtre indien sans une réelle victoire serait pour Suffren un échec. Alors, puisque dans l'instant ces nouvelles qui se répandent dans les Indes orientales à partir du mois de mai 1783 ne sont encore que de vagues informations accréditées par aucun pli officiel, Suffren va s'investir davantage. La situation à Gondelour, où des forces françaises assiégées de Charles Joseph Patissier de Bussy-Castelnau[12] subissent un blocus maritime, va lui en donner l'opportunité : qu'importe que les Anglais soient plus nombreux et mieux armés.

POUR FINALEMENT UNE ÉCLATANTE VICTOIRE

Ce n'est pas la première fois qu'Anglais et Français s'affrontent devant la place de Gondelour : durant la guerre de succession du trône d'Autriche, puis la guerre de Sept Ans et enfin un dernier affrontement en avril 1782 qui opposait déjà Suffren aux Anglais. Au bilan des affrontements, la balance est plutôt favorable aux Anglais et en ce mois de juin, les choses ne semblent pas mieux s'annoncer pour le royaume de France. Les Anglais, sous les ordres du vice-amiral Edward Hughes, disposent d'une escadre forte de 18 vaisseaux, alors que Suffren n'en a que 15. Et le déficit français est encore plus important quand on compare le nombre de canons et l'architecture des vaisseaux. Par ailleurs, Suffren est à bord d'une frégate alors qu'habituellement le commandant d'une armée se trouve au centre de sa formation sur un vaisseau de ligne dans ce qu'on appelle le corps de bataille et ceci afin de pouvoir au mieux diriger les mouvements de sa flotte. Les frégates, trop faiblement armées, se tiennent éloignées et ont le rôle de relayer les signaux[13] et les ordres tout en évitant de prendre part aux affrontements. Mais depuis la bataille des Saintes du 12 avril 1783, où le lieutenant général de l'armée navale, le comte de Grasse, avait été

capturé, de nouvelles directives ont été données. Il est demandé aux commandants de ne pas prendre part au combat. Suffren qui a souvent combattu avec audace les Anglais pourrait fort bien ignorer ces directives. Après tout, nous sommes à plusieurs milliers de kilomètres de Versailles et des caprices du roi. Mais Suffren a trop souffert des mesquineries des hommes pour désobéir à un conseil écrit de la main du roi. Finalement, devant son infériorité et son éloignement, Suffren apparaît soudainement hésitant. Il a fait distribuer à ses capitaines trois ordres de bataille. Le premier est une composition traditionnelle où les forces françaises sont réparties en trois habituelles divisions - avant-garde, corps de bataille et arrière-garde - d'égale puissance avec une répartition équitable des différents vaisseaux. Le deuxième met en œuvre une puissante avant-garde au détriment d'un corps de bataille plus faible. Le troisième propose une forte arrière-garde renforcée par des frégates.
De leur côté, les Anglais forts de leur supériorité ne veulent pour autant pas s'engager à la légère. S'il faut combattre, autant avoir tous les avantages avec soi. Et à la puissance de feu et au nombre s'ajoute immanquablement le vent. Selon l'orientation et la formation de la mer, les capitaines privilégieront « d'être au vent » ou « sous le vent ». « Être au vent » signifie de prendre le vent avant son adversaire. L'avantage de la position permet d'aisément se rapprocher, de plus la fumée des canons se porte sur son ennemi. L'inconvénient dans une mer formée est que parfois les sabords de la première batterie, qui porte les plus puissantes pièces, doivent rester fermés. « Sous le vent » a les avantages et les inconvénients inversés. On reste moins facilement près de son ennemi, mais on peut utiliser toutes les batteries.

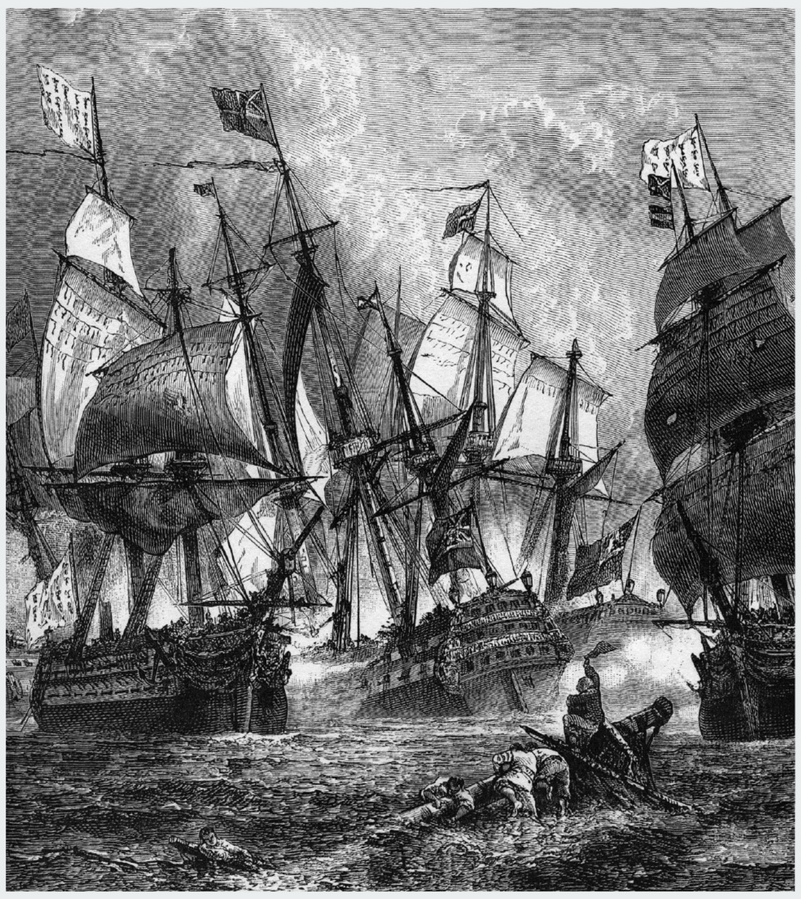
Dès lors, entre le 13 et le 19 juin 1783, Anglais et Français vont se narguer, s'observer, se chercher, avant de renoncer en reprenant le mouillage à bonne distance.

Le 20 juin 1783 s'annonce comme les autres jours quand soudainement et bien que la journée soit fort avancée, il est 16 h passées de quelques minutes, le combat s'engage brusquement, âpre et féroce. Les vents ne sont favorables pour aucun des belligérants. Les vaisseaux restent souvent collés les uns aux autres et les bordées sont ravageuses. Le combat va perdurer pendant plus de deux heures avant que les protagonistes s'éloignent progressivement. La nuit tombe et il est illusoire de poursuivre les engagements. Les deux flottes sont endommagées et de nombreux vaisseaux ont perdu de leur éclat. Il n'y a pas dans l'instant de gagnant ni d'ailleurs de perdant.

Les forces s'accordent sans le dire un peu de répit. Il s'agit de panser les blessures. Puis au matin du 22 juin, Suffren reforme sa ligne et s'avance vers l'escadre anglaise. C'est alors que Sir Edward Hughes décide de rompre les engagements et de prendre le large. Est-il informé que la paix avait été signée depuis le mois de février et que tout combat devenait inutile ? Personne ne peut le dire. Mais le fait d'abandonner la place donne immanquablement la victoire à Suffren.

Suffren a donc réussi à lever le blocus de Gondelour tout en privant les assiégeants de leur approvisionnement. À la victoire navale succédera immanquablement une victoire terrestre pour les Français et leur allié indien. Mais Suffren ne peut se contenter d'une banale victoire. Il veut les cris de joie et la reconnaissance. En conséquence, il décide de venir mouiller devant la place de Gondelour afin qu'assiégés et assiégeants en déroute voient en lui le grand vainqueur.

La campagne des Indes se termine sur un triomphe français qui a fortement contribué à l'indépendance des colonies américaines pour ensuite donner naissance aux États-Unis.



Bataille navale de Gondelour – Gravure de François Guizot © Bianchetti

Carte de la bataille terrestre de Gondelour de 1783 dressée par le géographe Dezauche.

ET LE MOT DE FIN

Le retour triomphant de Pierre André de Suffren à Port-Louis sur l'Isle de France après sa victoire – Gravure de Gustave Aloux © Tallendier

Pierre André de Suffren rentrera alors en France pour le mois d'avril 1784. Les hommages et les reconnaissances l'attendent dont le titre de bailli décerné par l'ordre religieux de Saint-Jean de Jérusalem. Le roi décernant même à l'imposant personnage le titre honorifique de vice-amiral.

Heureux de cette grande notoriété dont il bénéficie, Suffren entreprend des voyages et se rêve déjà de repartir dans des expéditions maritimes. Malheureusement le bailli profitera peu de cette notoriété. Sa santé est de plus en plus chancelante et son obésité lui occasionne de nombreux problèmes.

Pierre André de Suffren meurt le 8 décembre 1788, laissant derrière lui de très importantes dettes qui ne pourront jamais être comblées, car la Révolution gronde et va tout emporter avec elle. ■

GLOSSAIRE

1. *Au XVI^e^, siècle des grandes découvertes, les Espagnols et les Portugais désignent le continent américain par les Indes occidentales et l'Asie du Sud et du Sud-Est par les Indes orientales. De plus, afin d'éviter des conflits, les deux grandes puissances maritimes chrétiennes vont signer des traités et se partager le monde : le traité de Tordesillas en 1494 et le traité de Saragosse en1529.*

2. *L'East India Company prendra le nom de Bristish East India Company - en abrégé BEIC – dans les premières années du XVIII^e^.*

3. *Louis XVI (1754 – 1793).*

4. *Isle de France, nom anciennement donné à l'île Maurice.*

5. *Escadre – Nom donné à un ensemble de 9 à 26 navires qui progressent ensemble et qui battent même pavillon. Généralement une escadre est partagée en 3 divisions.*

6. *Division ou flottille est le nom donné à un ensemble de 3 à 8 navires qui progressent ensemble et qui battent même pavillon.*

7. *Le mousse, également dénommé garçon de bord, est âgé de 11 à 16 ans. Il est au service de maistrance.*

8. *Le novice est âgé au minimum de 16 ans et au maximum de 25 ans. Il est considéré comme ayant trop peu d'expérience à la mer et trop faible pour être matelot.*

9. *Le matelot est âgé au minimum de 18 ans. Classé en matelot de basse paye si son service à la mer est inférieur ou égal à 6 mois. Après 12 mois de service comme matelot de basse paye, il est qualifié comme matelot de moyenne paye et encore 12 mois plus tard, comme matelot de haute paye.*

10. *1^re^ bataille de Gondelour, le 3 avril 1782 - bataille de Provédien, le 12 avril 1782 - bataille de Négapatam, le 6 juillet 1782 - bataille de Trinkimale (Trinquemalay), le 3 septembre 1782.*

11. *Edward Hughes (1720-1794).*

12. *Charles Joseph Patissier de Bussy-Castelnau (1718 – 1785).*

13. *Il faut attendre la seconde moitié du XIX^e^ pour qu'un système de pavillons de code international soit appliqué progressivement dans toutes les marines. Néanmoins, dès les années 1770, la France, en particulier, va adopter un système de pavillons de code élaboré par le chevalier du Pavillon, un nom prédestiné. Ces pavillons étaient de grande taille avec une surface moyenne de 20 m^2^ car ils devaient être aperçus à une distance minimum de trois lieues nautiques, soit +/- 14 km.*

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

SUFFREN

LA BATAILLE DE GONDELOUR

(1729 - 1788)

Pierre André de Suffren est de ces marins qui connaîtront tardivement les honneurs et la reconnaissance. Pourtant, l'homme pouvait se targuer très jeune de tout connaître de la mer et de l'art de la guerre. Mais corpulent, mal soigné, à l'humeur capricieuse et au franc-parler, Pierre André de Suffren ne savait pas se faire apprécier en des temps où il fallait se montrer courtois et déraisonnablement flatteur. C'est la guerre d'indépendance aux États-Unis qui va enfin permettre à l'impétueux officier de marine de démontrer son talent. Alors que les affrontements aux Amériques perdurent depuis 1775, Louis XVI décide de porter le désordre dans les affaires anglaises aux Indes orientales. Une guerre ne peut se mener sans argent et le commerce avec les Indes remplit les caisses anglaises. Larguant les amarres en mars 1781 pour les eaux de l'océan Indien, Suffren écrit qu'il saisira toute opportunité pour enfin fouler les chemins de la gloire.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-774-8

M 04343 - 67 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat